

La deuxième Marche des femmes autochtones réunit des représentantes de 150 peuples originaires du Brésil.

Image not found or type unknown



Brasilia, 8 septembre (RHC) Des milliers de femmes indigènes ont commencé à occuper la ville de Brasilia pour participer à une série d'événements et de débats afin de faire connaître leurs revendications et d'élaborer un texte final qui tienne compte de leurs revendications.

La deuxième Marche des femmes autochtones, organisée par l'Articulation des peuples autochtones du Brésil (APIB), qui réunit des représentants de 150 peuples originaires de tout le pays, devrait avoir lieu jusqu'au 11 septembre.

À ce jour, il y a 4000 femmes, qui à partir de ce mercredi ont commencé leurs activités dans l'espace de la Fondation Nationale des Arts (FUNARTE), à Brasilia.

Le programme des femmes autochtones a été consacré à accueillir les délégations qui sont arrivées la veille dans la capitale, lorsque plus de 170 villes brésiliennes ont manifesté contre le président Jair Bolsonaro.

Les premières activités ont été l'orientation des femmes et des tests pour le Covid-19, ont indiqué des porte-parole de la coordination de la deuxième Marche nationale des femmes autochtones.

L'Association Nationale des Femmes Guerrières Indigènes de l'Ancestralité (Anmiga) a souligné que la rencontre coïncide avec le procès mené par le Tribunal Fédéral Suprême (STF) sur le soi-disant cadre temporel qui définira la vie des peuples indigènes et l'avenir de la démarcation de leurs terres au Brésil.

"Si la thèse est approuvée, toute la démarcation et certainement des demandes de révision des terres déjà délimitées seront paralysées", explique Paloma Gomes, conseillère juridique du Conseil indigène missionnaire (Cimi).

"Nous aurons encore plus l'absence de politiques publiques en faveur des peuples indigènes, nous aurons plus de violence, plus d'expulsions de peuples originaires. En définitive, un processus d'extermination totale de la culture et des peuples autochtones dans notre pays", ajoute l'avocat.

Les manifestantes rejoindront les quelque 1000 indigènes restants du camp "Luta pela Vida" (Lutte pour la vie), qui a commencé le 22 août et a rassemblé 6000 personnes. Selon Apib, qui a organisé l'événement, il s'agissait de la plus grande mobilisation indigène de l'histoire du Brésil.

Depuis trois semaines, dans la capitale fédérale et dans les territoires, les peuples autochtones se mobilisent pour défendre leurs droits originels et contre le programme anti-indigène du Gouvernement du Président Jair Bolsonaro et du Congrès national .

Source Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/269556-la-deuxieme-marche-des-femmes-autochtones-reunit-des-representantes-de-150-peuples-originaires-du-bresil>



Radio Habana Cuba